

DOMAINE D'ACTIVITÉS :	LCK : Le langage d'évocation.	FICHE N° 2
Lien avec le projet	« Je mets en scène le conte ».	
Compétence :	Comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire.	N° 16
Objectifs d'apprentissage :	<ul style="list-style-type: none"> • Raconter l'histoire de manière interactive. • Laisser de plus en plus la parole enfantine s'exprimer en employant les structures répétitives mises en évidence par l'album. 	
Lexique :	Ka co (le cadet), ka tru (l'ainé), song (ramasser les fruits de mer), xetr (bigorneau), wupalath (troca), atrékënö (bénitier), wéjè (pieu), wanakoca (orteil).	
Matériel nécessaire :	• L'album – Les marottes – Les images séquentielles.	
Organisation :	Collectif ou en petits groupes conversationnels.	

Suggestions d'activités

- Dans une nouvelle séance, relire l'histoire (lecture magistrale) tout en favorisant l'interaction et l'intervention des élèves.
- Laisser les enfants s'exprimer librement, puis les inviter à répéter des formules récurrentes notamment dans les dialogues entre les deux frères :
 - « Ca thange xetr, ca thange wupalath, ca thange atrékënö » (j'ai trouvé un bigorneau, j'ai trouvé un troca, j'ai trouvé un bénitier).
 - « Thange lai, thange lai, pange kö ekula lai öhn » (non, non, il est à moi, je l'ai trouvé le premier).
- Possibilité d'utiliser à nouveau les marottes.
- Faire percevoir par les élèves la répétition d'une situation et la répétition d'éléments langagiers tels que « ca thange » et « thange lai », « pange kö ekula lai öhn ».
- S'aider aussi des images séquentielles clés pour évoquer les aspects répétitifs du récit. Les illustrations sont assez réalistes et permettent aisément la compréhension.
- Faire désigner par les élèves les images qui répondent aux questions :
 - « Drengé hnyawane ju (écoutez-bien) : eka la iahnu ne la nekönatr ka qaja kahape : ca thange wupalath » ?
 - Amamane jë ? Etc. (Où est l'image ? lorsque l'enfant dit : j'ai trouvé un troca. Montre l'image.) »

Reprendre cette séance en petits groupes conversationnels afin de solliciter plus précisément chaque élève. Le conte est un acte formel de parole, et avec justement ses paroles formulaires, il a été de tout temps dans le monde kanak un outil de construction du langage.

Avec des non locuteurs :

- Lire l'histoire naturellement : ni trop vite, ni trop lentement.
- Ne pas hésiter à relire la même page : les enfants adorent entendre et ré-entendre la même histoire ou le même passage. De plus, ces répétitions leur donnent le temps d'associer ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent et à construire du sens.
- Ménager des pauses, notamment pour ajouter suspens et effets dramatiques.
- Jouer largement de l'intonation pour soutenir l'intérêt.
- Inviter les élèves à participer et à prédire, en particulier dans les reprises en répétition.
- Utiliser le mime, les gestes, les expressions faciales, montrer des détails significatifs sur les illustrations de nature à assurer la compréhension.

Critères d'évaluation :	<ul style="list-style-type: none"> – Je sais raconter en employant les structures répétitives de l'histoire. – Je sais répondre à une question en montrant la bonne illustration.
--------------------------------	---

Observations : (prolongements, lien avec la classe de référence, spécificités culturelles...)	<ul style="list-style-type: none"> – Avec les élèves non locuteurs, utiliser des phrases courtes, claires et précises. – Rencontre avec l'auteur et son illustrateur.
--	---